

Platycnemis latipes Rambur, 1842
et *Gomphus graslinii* Rambur, 1842 :
deux nouvelles espèces pour la région Auvergne
(Odonata, Zygoptera, Platycnemididae,
Anisoptera, Gomphidae)

Par Thierry LEROY* et Alain GIRAUD**

* Le Bourg F-63210 Heume-l'Eglise
thierry.leroy-2@laposte.net

** 16, rue Henri Chas F-43000 Le Puy-en-Velay
algiraud@club-internet.fr

Mots-clés : ODONATES, FAUNISTIQUE, P. LATIPES, G. GRASLINII,
AUVERGNE, FRANCE

Key-words : ODONATES, FAUNISTICS, P. LATIPES, G. GRASLINII,
AUVERGNE, FRANCE

Résumé : La découverte de deux nouvelles espèces d'Odonates,
Platycnemis latipes Rambur, 1842 et *Gomphus graslinii* Rambur, 1842,
pour la région Auvergne est relatée puis discutée

Summary : *Platycnemis latipes* and *Gomphus graslinii*, two new
species for Auvergne region (Odonata, Platycnemididae and
Gomphidae).

The discovery of these two species in Auvergne region is reported and
discussed.

Les Odonates du sud Cantal sont mal connus ; c'est dans l'espoir d'améliorer ce
déficit que nous avons mené une campagne de prospection en été 2003.

Observations

Platycnemis latipes Rambur, 1842

La première découverte se déroule sur les rives du Lot de la commune de
Cassaniouze (lieu-dit : Saint-Projet) le 19 juin 2003. Après avoir observé une dizaine
d'espèces, l'attention de T. L. est attirée par un Zygoptère particulièrement blanc. Il
s'agit sans conteste d'un ♂ de *Platycnemis latipes* Rambur, 1842 : le blanc marqué de
l'abdomen, les tibias particulièrement dilatés sans ligne noire et les cercoïdes non
bifides à l'apex ne laissent aucun doute sur l'identification de cet individu. Après 10
minutes de recherches, un second ♂ est découvert.

Quelques kilomètres en amont, au Soulou Bas (Vieillevie), neuf individus, dont 4
couples en tandem et 2 en ponte, sont observés sur environ 200 m de rives.

La visite d'une troisième localité (La Prade à Vieillevie) reste infructueuse.

Le 8 juillet, lors de prospections le long de la rivière Cère, le même observateur trouve un ♂ de *P. latipes* sur la commune de Laroquebrou et un autre ♂ à Sansac-de-Marmiesse.

Le 9 juillet, A. G. prospecte à nouveau les rives du Lot à Vieillevie sur environ un kilomètre et observe plus d'une centaine de *Platynemesis latipes*, avec des accouplements et des pontes.

***Gomphus graslinii* Rambur, 1842**

Lors de la visite du 19 juin le long du Lot (La Prade à Vieillevie), T. L. ramasse de nombreuses exuvies. L'examen sous loupe binoculaire indique que l'une de ces enveloppes larvaires appartient à *Gomphus graslinii* Rambur, 1842.

Le 9 juillet, toujours en bordure du Lot (Vieillevie), A. G. observe plusieurs ♂ de *G. graslinii* et ramasse une exuvie.

Sur ces sites, les rives du Lot et de la Cère sont assez hétérogènes : plages de galets alternent avec bancs de sable et de vase, massifs d'hélophytes et bouquets de saules. En marge du lit principal de la rivière, de nombreuses zones calmes et milieux humides annexes sont présents (petites mares, flaques d'eau, etc.). De rares herbiers s'y développent.

Pour ces deux espèces, il s'agit de leur première citation pour la région Auvergne. On y compte désormais 72 espèces d'odonates connues (en considérant *Aeshna caerulea* disparu). Les 5 observations de *Platynemesis latipes*, particulièrement celle du 9 juillet, apportent la preuve d'une population autochtone et importante localement. La présence d'exuvies et de quelques imagos de *Gomphus graslinii* permet de certifier la reproduction de l'espèce dans notre région.

Discussion

Platynemesis latipes et *Gomphus graslinii* sont des éléments méditerranéens (SAINT-QUENTIN, 1960) et franco-ibériques (DOMMANGET, 1987), présents uniquement dans le sud-ouest de l'Europe, en France et en Espagne.

Pour *P. latipes*, la plus grande concentration des localités françaises se trouve le long de la côte méditerranéenne (HEIDEMANN & SEIDENBUSCH, 2002 ; DOMMANGET, 1994). Mais l'espèce se distribue aussi dans le quart sud-ouest, montant ponctuellement jusqu'en Bretagne (bien que sa présence soit signalée douteuse récemment - MANACH, 2001) et dans la région Centre (données antérieures à 1980 - LETT et al., 2001).

Pour les départements limitrophes du Cantal, l'espèce est bien présente dans l'Aveyron, le Lot et la Lozère (avec respectivement 88 observations réparties sur 22 communes ; 22 sur 13 et 15 sur 11 – DOMMANGET et *al.*, 2002). Il est très rare dans le Limousin ; seules deux stations sont connues sur la frange ouest de la Corrèze et de la Haute-Vienne (COLLECTIF, 2003).

Gomphus graslinii est très localisé au sud et à l'ouest de la France, présent surtout à l'est de la côte méditerranéenne, sur quelques affluents à l'est du Rhône et dans le sud-ouest de la France, montant jusqu'en région Centre et dans la Sarthe, où ses populations paraissent réduites et localisées (HEIDEMANN & SEIDENBUSCH, 2002 ; LETT et *al.*, 2001 ; DOMMANGET, 1994).

Aux alentours du Cantal, ce *Gomphus* est seulement connu en Aveyron et dans le Lot (avec respectivement 24 données sur 8 communes et 9 sur 7 – DOMMANGET et *al.*, 2002). Malgré de nombreuses recherches, il n'a pas été retrouvé dans le Limousin, où Martin le citait en 1907 dans la Vienne (COLLECTIF, 2003).

Il est possible que la présence de ces espèces ait échappé aux précédents observateurs, qui sont peu nombreux et qui n'ont probablement pas visité les rives du Lot cantalien (citons toutefois BRUGIERE, 1986). D'autre part, les effectifs semblent restreints, en particulier pour *Gomphus graslinii*. On peut toutefois émettre l'hypothèse d'une colonisation récente par ces espèces méridionales qui profiteraient du réchauffement actuel, comme le suggèrent plusieurs auteurs pour d'autres régions (par exemple : GOFFART & SCHAEZTEN, 2001 ; GUEROLD et *al.*, 2001).

La découverte de ces nouvelles localités dans le Cantal ne modifie pas fondamentalement les répartitions françaises de ces deux espèces. Ces « nouvelles » populations sont sans doute connectées avec les populations proches et importantes de l'Aveyron et du Lot. Elles marquent probablement (et actuellement) une limite nord de la répartition continue de ces deux espèces.

Bibliographie

- BRUGIERE D., 1986.- Observations sur les Odonates du Massif Central.- *Revue Scientifique du Bourbonnais* : 42-57.
- COLLECTIF, 2003.- Atlas des Libellules du Limousin. Société Limousine d'Odonatologie, Epops, hors série, 110 p.
- DOMMANGET J.L., 1987.- Étude faunistique et bibliographique des Odonates de France. Inventaires de Faune et de Flore, Fasc. 36, Paris, SFF/MNHN/INRA et Ministère de l'Environnement, 283 p.
- DOMMANGET J.L., (coord.), 1994.- *Atlas préliminaire des Odonates de France*. Etat d'avancement au 31/12/93. Coll. Patrimoines Naturels, Vol. 16, MNHN, SFF, SFO et Ministère de l'Environnement, 80 p.
- DOMMANGET C., DOMMANGET T. & DOMMANGET J.L., (Coord), 2002.- Inventaire cartographique des Odonates de France (programme INVOD) Bilan 1982-2000. *Martinia* 18, Suppl. 1 : 1-68.

- GOFFART P. & SCHAEZTEN (de) R., 2001.- Des libellules méridionales en Wallonie : une conséquence du réchauffement climatique. *Forêt wallonne* 51 : 2-5.
- GUEROLD F., BOUDOT J.P. et JACQUEMIN G., 2001.- Première preuve de la reproduction d'*Aeshna affinis* Vander Linden, 1820 (*Odonata, Anisoptera, Aeshnidae*) et nouvelles observations d'Odonates rares en Lorraine. *Martinia* 17 (3) : 77-87.
- HEIDEMANN H. et SEIDENBUSCH R., 2002.- Larves et exuvies des libellules de France et d'Allemagne (sauf de Corse). Société française d'odonatologie, 416 pages.
- LETT J.-M., CLOUPEAU R., PRATZ J.-L. et MALE-MALHERBE E. (Coord.), 2001.- Liste commentée des Odonates de la région Centre (Départements du Cher, de l'Eure-et-Loir, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret). *Martinia* 17 (4) : 123-168.
- MANACH A. (Coord.), 2001.- Atlas préliminaire des Odonates de Bretagne (Région administrative : départements des Côtes-d'Armor, du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan). *Martinia* 17 (2) : 1-60.
- SAINT-QUENTIN D., 1960.- Die Odonatenfauna Europas ihre Zusammensetzung und Herkunft. *Zool. Jb.*, 87 : 301-316.
-